

Développement : Nombre de polynômes irréductibles à coefficients dans un corps fini

ALGÈBRE & GÉOMÉTRIE

Référence : [BER] BERHUY G., *Algèbre : le grand combat*, 2^{ème} édition, Calvage & Mounet, 2018, p655. (réf exacte à vérifier)

Pour le lemme : même référence, p155.

Pour les leçons :

- 123 : Corps finis. Applications.
- 141 : Polynômes irréductibles à une indéterminée. Corps de rupture. Exemples et applications.
- 190 : Méthodes combinatoires, problèmes de dénombrement.

Soit p un nombre premier, et soit $q = p^a$ avec $a \in \mathbb{N}^*$. On note $\mathbb{F}_q$ l'unique corps fini à q éléments.

Le but de ce développement est de calculer le nombre de polynômes irréductibles unitaires à coefficients dans $\mathbb{F}_q$ de degré $n \in \mathbb{N}^*$, qu'on note $I_{n,q}$. Pour tout $d \in \mathbb{N}^*$, on note $\mathcal{U}_d(q)$ l'ensemble des polynômes irréductibles unitaires à coefficients dans $\mathbb{F}_q$ de degré d . On a donc $I_{n,q} = |\mathcal{U}_n(q)|$.

Définition 1. Fonction de MÖBIUS.

On appelle *fonction de MÖBIUS* l'application définie sur $\mathbb{N}^*$ par :

$$\forall n \in \mathbb{N}^* \quad \mu(n) = \begin{cases} 1 & \text{si } n = 1 \\ 0 & \text{si } n \neq 1 \text{ a un facteur carré} \\ (-1)^k & \text{si } n = p_1 \cdots p_k \text{ avec les } p_i \in \mathbb{P} \text{ distincts} \end{cases}.$$

On admet le lemme suivant :

Lemme 2.

μ est multiplicative et pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, $\sum_{d|n} \mu(d) = \begin{cases} 1 & \text{si } n = 1 \\ 0 & \text{si } n \geq 2 \end{cases}$ (la somme étant indexée sur les diviseurs positifs de n).

PREUVE : On admettra le lemme au tableau (d'autant plus que le fait que μ soit multiplicative n'est pas vraiment utile), mais si le jury demande, il faut en connaître une preuve... En voici donc une.

Soient $n, m \in \mathbb{N}^*$ premiers entre eux.

→ Si $n = 1$, on a $\mu(nm) = \mu(m) = \mu(n)\mu(m)$. De même si $m = 1$.

Ensuite, si $n = 1$, l'unique diviseur positif de n est 1, donc $\sum_{d|n} \mu(d) = \mu(1) = 1$.

→ Supposons que $n \geq 2$ et $m \geq 2$. Comme $n \wedge m = 1$, n et m n'ont pas de facteur commun. On écrit donc $n = p_1^{\alpha_1} \cdots p_r^{\alpha_r}$ et $m = q_1^{\beta_1} \cdots q_s^{\beta_s}$, avec $\alpha_1, \dots, \alpha_r, \beta_1, \dots, \beta_s \in \mathbb{N}^*$, et les p_i, q_i des nombres premiers tous distincts.

Si n ou m a un facteur carré, nm aussi donc $\mu(nm) = 0 = \mu(n)\mu(m)$.

Sinon, comme $n \wedge m = 1$, n et m n'ont pas de facteur commun nm n'a pas de facteur carré.

En outre, $\mu(nm) = (-1)^{r+s} = (-1)^r (-1)^s = \mu(n)\mu(m)$, ce qui prouve que μ est multiplicative.

Ensuite,

$$\begin{aligned} \sum_{d|n} \mu(d) &= \sum_{\substack{1 \leq i \leq r \\ 0 \leq k_i \leq \alpha_i}} \mu(p_1^{k_1} \cdots p_i^{k_i}) \\ &= \sum_{\substack{1 \leq i \leq r \\ k_i \in \{0;1\}}} \mu(p_1^{k_1} \cdots p_i^{k_i}) \\ &= \sum_{j=0}^r \sum_{\substack{1 \leq i \leq r \\ k_i \in \{0;1\}, |k|=j}} (-1)^j \\ &= \sum_{j=0}^r \binom{r}{j} (-1)^j \\ &= (1 + (-1))^r \\ &= 0, \end{aligned}$$

par binôme de NEWTON. □

Lemme 3. Formule d'inversion de MÖBIUS.

Soit $f : \mathbb{N}^* \rightarrow \mathbb{R}$ une application. Pour $n \in \mathbb{N}^*$, on pose $g(n) = \sum_{d|n} f(d)$. Alors :

$$\forall n \in \mathbb{N}^* \quad f(n) = \sum_{d|n} \mu\left(\frac{n}{d}\right) g(d) = \sum_{d|n} \mu(d) g\left(\frac{n}{d}\right).$$

PREUVE : Soit $n \in \mathbb{N}^*$. D'après la définition de g , on a :

$$\sum_{d|n} \mu(d) g\left(\frac{n}{d}\right) = \sum_{d|n} \sum_{d'| \frac{n}{d}} \mu(d) f(d').$$

Or, pour tout $d, d' \geq 1$, on a :

$$\left\{ \begin{array}{l} d|n \\ d'| \frac{n}{d} \end{array} \right\} \iff \left\{ \begin{array}{l} d'|n \\ d| \frac{n}{d'} \end{array} \right\}.$$

(L'implication directe se démontre en revenant à la définition de la divisibilité, et l'implication réciproque est vraie par symétrie du problème).

Ainsi, d'après le lemme précédent,

$$\begin{aligned} \sum_{d|n} \mu(d) g\left(\frac{n}{d}\right) &= \sum_{d'|n} \sum_{d| \frac{n}{d'}} \mu(d) f(d') \\ &= \sum_{d'|n} f(d') \underbrace{\sum_{d| \frac{n}{d'}} \mu(d)}_{= \delta_{\frac{n}{d'}, 1} = \delta_{n, d'}} \\ &= f(n). \end{aligned}$$

D'où le résultat. □

Lemme 4.

Soit $n \in \mathbb{N}^*$.

[1] Pour tout $d|n$ et $P \in \mathcal{U}_d(q)$, $P|X^{q^n} - X$.

[2] Si $P \in \mathbb{F}_q[X]$ est irréductible et si $P|X^{q^n} - X$, alors $\deg(P)|n$.

PREUVE : [1] Soient $d|n$ et $P \in \mathcal{U}_d(q)$. Soit $\mathbb{K} = \mathbb{F}_q(x)$ un corps de rupture de P , où $x \notin \mathbb{F}_q$ est une racine de P . On a donc $[\mathbb{K} : \mathbb{F}_q] = \deg(P) = d$, puisque P est irréductible.

Par unicité des corps finis, $\mathbb{K} \cong \mathbb{F}_{q^d} = \text{Rac}(X^{q^d} - X)$ (racines de $X^{q^d} - X$). En particulier, $x^{q^d} = x$ et :

$$\begin{aligned} x^{q^n} &= \underbrace{((x^{q^d})^{\cdot})^{q^d}}_{n/d \text{ fois}} \\ &= \underbrace{((x^{q^d})^{\cdot})^{q^d}}_{\frac{n}{d} - 1 \text{ fois}} \\ &= \dots = x^{q^d} \\ &= x. \end{aligned}$$

Donc x est racine de $X^{q^n} - X$. Cela prouve que P divise $X^{q^n} - X$.

[2] Soit $P \in \mathbb{F}_q[X]$ irréductible divisant $X^{q^n} - X$. Posons $d = \deg(P)$. $X^{q^n} - X$ est scindé dans $\mathbb{F}_{q^n}$, donc P aussi. Il existe donc $x \in \mathbb{F}_{q^n}$ tel que $P(x) = 0$.

Posons alors $\mathbb{K} = \mathbb{F}_q(x)$. Par multiplicativité des degrés, on a :

$$[\mathbb{F}_{q^n} : \mathbb{K}][\mathbb{K} : \mathbb{F}_q] = [\mathbb{F}_{q^n} : \mathbb{F}_q] = n.$$

Donc $d = [\mathbb{K} : \mathbb{F}_q]$ divise n . □

Théorème 5.

Pour tout $n \in \mathbb{N}^*$, $I_{n,q} = \frac{1}{n} \sum_{d|n} \mu\left(\frac{n}{d}\right) q^d$.

PREUVE : On sait que $X^{q^n} - X = \prod_{d|n} P_d$, où les P_d sont le produit des polynômes irréductibles unitaires de $\mathbb{F}_q[X]$ de degré d . Le degré de P_d est en outre $dI_{d,q}$.
Par passage au degré, on a donc $q^n = \prod_{d|n} dI_{d,q}$.

D'après la formule d'inversion de MÖBIUS (??), $nI_{n,q} = \sum_{d|n} \mu\left(\frac{n}{d}\right) q^d$.

Cela achève la preuve. □

Corollaire 6.

$$I_{n,q} \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} \frac{q^n}{n}.$$

PREUVE : Soit $n \in \mathbb{N}^*$. En majorant grossièrement, on a :

$$nI_{n,q} \leq \sum_{d|n} dI_{d,q} = q^n.$$

Donc $I_{n,q} \leq \frac{q^n}{n}$.

Ensuite, en posant $r_n = \sum_{\substack{d|n \\ d < n}} \mu\left(\frac{n}{d}\right) q^d$, on a $I_{n,q} = \frac{q^n + r_n}{n}$, donc $nI_{n,q} - q^n = r_n$. Il vient :

$$\begin{aligned} q^n - nI_{n,q} &\leq \sum_{\substack{d|n \\ d < n}} q^d \\ &\leq \sum_{d=1}^{\lfloor n/2 \rfloor} q^d \\ &\leq \frac{q^{\lfloor n/2 \rfloor} - 1}{q - 1} \\ &\leq q^{\lfloor n/2 \rfloor}, \end{aligned}$$

en majorant le numérateur par $q^{\lfloor n/2 \rfloor}$ et $\frac{1}{q-1} \leq 1$.

Ainsi, $I_{n,q} \geq \frac{q^n - q^{\lfloor n/2 \rfloor}}{n}$, ce qui donne :

$$1 - q^{\lfloor n/2 \rfloor - n} \leq \frac{I_{n,q}}{q^n/n} \leq 1.$$

Comme $\lfloor n/2 \rfloor - n < 0$, par passage à la limite, on en déduit le résultat. □